
Robert Mapplethorpe: The Archive

Lilian Froger



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25535>

DOI : 10.4000/critiquedart.25535

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Robert Mapplethorpe: The Archive », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25535> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25535>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Robert Mapplethorpe: The Archive

Lilian Froger

- 1 Cet ouvrage fait suite au don, en 2011, des archives de Robert Mapplethorpe au Getty Research Institute (chargé de la conservation des documents) et au Los Angeles County Museum of Art (pour leur valorisation). Gérées auparavant par la Fondation Robert Mapplethorpe depuis 1989, ces vastes archives contiennent des œuvres de l'artiste (tirages photographiques, collages, dessins), des planches contact, des négatifs, des vues d'exposition, des dossiers administratifs, de la correspondance, des bijoux qu'il a réalisés entre 1968 et 1973, etc. Le livre s'organise de manière à peu près chronologique : d'abord sa rencontre amoureuse et amicale avec Patti Smith en 1967 (racontée par la chanteuse dans « Picturing Robert », p. 1-11), ses études, ses premiers assemblages, la prise de conscience de son homosexualité, sa découverte du Polaroid, sa relation avec Sam Wagstaff à partir de 1972, ses premières expositions, et le succès dans les années 1980 jusqu'à sa mort du sida en 1989.
- 2 On peut l'affirmer sans détour : ce n'est pas dans les textes que résident l'intérêt principal du livre. Les éléments biographiques décrits sont déjà bien connus, comme son ambition démesurée, le poids du soutien sentimental et financier de Sam Wagstaff – qui connaît par ailleurs très bien le milieu artistique new-yorkais – pour le développement de sa carrière, ou encore l'importance que revêt pour lui le Polaroid en tant qu'« outil pour apprendre » [*tools for learning*, p. 78]. Les documents reproduits sont le véritable apport de l'ouvrage. On découvre ainsi certaines photographies inédites (qui ont été développées mais sans intégrer son corpus « officiel » d'images exposées et vendues en galerie), des tirages anciens du XIXe siècle, des revues de culture physique ou pornographiques qu'il collectionnait et qui l'ont inspiré, des images du film *Robert Having his Nipple Pierced* (1970) de Sandy Daley, des reproductions de certains de ses travaux de commande dans des magazines, etc. La dernière partie du livre (« Pointing the Way. An Illustrated Guide to the Robert Mapplethorpe Archive », p. 201-224) présente une palette assez large des types de documents conservés dans ses archives. Il aurait été souhaitable que les illustrations soient plus nombreuses encore, ou bien que les textes les prennent davantage en compte. En effet, ces vastes archives sont un outil

indispensable pour renouveler la connaissance et l'image qu'on a de l'œuvre de Robert Mapplethorpe, mais elles semblent ici étrangement sous-exploitées.